

Les belles histoires de tonton Jipé (6)

Toujours à la recherche d'insolite, je dois dire que la philatélie ne me déçoit jamais ! En faisant mes recherches pour la rédaction du tome 5 de mon atlas, je suis tombé sur une petite île du Pacifique nommée Niuafou'ou. Comme moi, je suppose que vous n'avez jamais entendu parler de cette île qui est le sujet de cette « belle histoire ». Perdue à l'extrémité nord de l'archipel des Tonga, c'est une île volcanique de 15 km² dont le cône du cratère principal s'est effondré à la suite d'une éruption et dont les côtes formées de falaises la rendent très difficile d'accès. Elle a néanmoins été colonisée par des Polynésiens puis conquise par les Tongiens, probablement au XIII^e ou au XIV^e siècle mais elle a longtemps maintenu des contacts avec l'île de Wallis située à seulement 260 km, si bien que la langue pratiquée à Niuafou'ou est très proche du Wallisien. Quel intérêt me direz-vous pour mériter un article dans votre journal préféré ? Eh bien, c'est que l'île est également surnommée « Tin Can Mail Island » ou encore « l'île au courrier en boîte de conserve »

Pour bien comprendre l'origine de ce nom, il faut remonter à la fin du XIX^e siècle. Malgré des abords difficiles, Niuafou'ou n'a pas échappé à l'implantation britannique. Cette implantation est certes bien modeste puisqu'en 1882, date du début de notre belle histoire, il n'existe qu'un seul blanc au milieu d'un bon millier d'indigènes pour peupler l'île. Ce blanc nommé William Travers est le responsable d'une exploitation de Coprah pour le compte d'une entreprise australienne et a besoin pour communiquer avec son entreprise d'un service de courrier, le plus régulier possible. Or, il faut savoir que les côtes de l'île sont constituées de parois volcaniques abruptes qui plongent directement dans l'océan et ne laissent aucune possibilité d'implantation portuaire, même sommaire, et qu'il n'est pas possible aux navires d'ancrer à proximité immédiate de l'île qui est balayée par les tempêtes plus de six mois par an.



Le départ du courrier de Niuafou'ou

Les indigènes ont réussi à adapter leur nage à cet environnement hostile en s'aidant d'une longue perche en hibiscus pour s'assurer une meilleure flottaison dans les remous. Le courrier, enveloppé d'un papier imperméabilisé est attaché à un bâton et les meilleurs nageurs de l'île sont chargés de le convoyer jusqu'aux bateaux de commerce de passage croisant au large à un mile ou plus de la côte. Le courrier était alors halé à bord. De la même façon, le courrier à destination de l'île, emballé de la même façon était jeté à la mer par les marins et récupéré par les nageurs chargés de le récupérer et de l'amener sur l'île. Ce moyen original d'acheminer le courrier de Niuafou'ou, officiellement autorisé par l'administration postale des Tonga créée en 1885 et est resté longtemps le seul moyen de communication de l'île.



Charles Ramsay prêt pour acheminer le courrier

Ce service aléatoire qui ne servait qu'aux besoins de la plantation va s'étoffer progressivement avec les besoins de petits planteurs blancs et de missionnaires qui vont arriver sur l'île. Il va devenir beaucoup plus régulier à partir de 1902 sous l'impulsion d'Arthur Tindall, qui avait succédé à William Travers à la tête de la plantation.

En 1921, Charles Ramsay qui remplace Arthur Tindall va s'illustrer en devenant le premier nageur blanc à avoir acheminé lui-même du courrier et aurait participé à 112 missions pendant ses 11 années de présence sur l'île. C'est aussi à la fin des années 1920 que l'idée d'utiliser les boîtes de biscuits en fer blanc des marins pour enfermer le courrier en remplacement du papier huilé va prendre forme pour la première fois et donner ainsi naissance au « tin can mail ». A partir de là, la technique va évoluer rapidement et la boîte de biscuits remplacée par différents conteneurs étanches équipés d'un drapeau des Tonga pour en faciliter le repérage en mer par les nageurs.



Carte postale illustrée « tin can mail »

A la suite du décès d'un nageur attaqué par un requin en 1931, le transport du courrier à la nage va être interdit par décret royal de la reine des Tonga Salote Toupou et remplacé par le transport en canot.

Le « Tin can mail » aurait très bien pu rester une curiosité locale restant cantonnée dans une île reculée du Pacifique sans l'idée géniale d'un Allemand, Walter George Quensell. Ce marin qui travaillait sur des navires allemands transportant le coprah était tombé amoureux des Tonga et il décida de s'installer sur l'île de Ha'apai où il se maria à deux reprises, ses deux épouses lui donnant sept enfants. Arrivé sur l'île de Niuafou'ou le 15 décembre 1919 avec sa seconde épouse et un de ses fils, il travaille comme courtier en coprah pour le compte de la compagnie australienne Burns Phil Trading et découvre la manière originale dont est traité le courrier de l'île. Probablement philatéliste lui-même, il va être le premier à percevoir l'intérêt qui pouvait résulter de la situation. En 1928, alors que le l'usage des boîtes de biscuit se généralisait, il confectionna un tampon rudimentaire avec des lettres d'imprimerie pour enfants afin de marquer « TIN CAN MAIL » sur l'ensemble du courrier quittant l'île. Le succès des courriers de Niuafou'ou auprès des philatélistes va être largement aidé par l'essor des croisières touristiques dans le Pacifique. Les navires vont prendre l'habitude de s'arrêter au large de Niuafou'ou pour permettre aux passagers d'envoyer leurs lettres et de les récupérer avec le cachet « TIN CAN MAIL ».



Lettre au départ de Niuafou'ou datée d'octobre 1936.

Avec le succès, W.G. Quensell va multiplier le nombre de cachets qu'il va commander en Nouvelle-Zélande avec des traductions (parfois très approximatives) en plusieurs langues. Au total 184 cachets différents ont été répertoriés

sur les lettres de Niuafou'ou ainsi que neuf encres différentes. Avec les cachets des compagnies maritimes le nombre de cachets va dépasser la vingtaine les années fastes. Selon Quensell, durant les 27 ans de sa présence à Niuafou'ou plus d'un million et demi de lettres ont été envoyées de Niuafou'ou en direction de 148 pays différents. Le succès des « tin can mails » va bénéficier également aux Niuans puisque les navires venaient à Niuafou'ou deux fois par semaine (contre un mois auparavant), apportant du ravitaillement pour les habitants

A la suite de l'éruption du volcan en septembre 1946, l'île va être évacuée et le service du courrier en boîtes de conserve va être interrompu. Il va être repris en 1962, à la suite des réclamations des Niuans qui souhaitaient pouvoir envoyer et recevoir du courrier. Entre-temps, Walter George Quensell était décédé le 6 mai 1956.



Timbres de Niuafou'ou émis en 2013 en l'honneur des « tin can mails »

Bibliographie :

- <http://www.cephila.be/Documents/Tin-Can%20mail%201.PDF>
- <https://angelasavage.wordpress.com/2012/01/19/tin-can-mail/>
- <http://www.bettybilingham.co.uk/TCM.html>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Niuafou'ou#Transports>



Timbres de Niuafou'ou émis en 1986 sur le thème du « tin can mail » à l'occasion du centenaire du premier timbre du Tonga.

En 1983, la création d'un aéroport sur l'île va mettre fin officiellement aux « tin can mails » et Niuafou'ou va obtenir du gouvernement tongien le droit d'émettre ses propres timbres en raison de sa localisation et de sa situation particulière. Ceci va mettre fin à notre belle histoire, ce qui ne va pas empêcher la parution régulière de nouvelles enveloppes estampillées « TIN CAN MAIL » ni les autorités de Niuafou'ou d'émettre régulièrement des timbres commémoratifs de cette belle aventure.